



Magazine culturel d'Akadem – janvier 2020

Spirou, l'espoir malgré tout

(Ed. Dupuis)

Chronique de Jonathan Aleksandrowicz

Comment parler à hauteur d'enfant de la Seconde guerre mondiale, de l'Occupation allemande et de la Shoah ?

C'est à cette question pour le moins épineuse que l'auteur de BD Emile Bravo a choisi de répondre en reprenant à son compte les aventures de Spirou et Fantasio dans une série d'albums se déroulant à cette période.

Vous connaissez tous, j'imagine, le personnage de Spirou. Petit groom roux facétieux, sorte de pendant fripon de Tintin, toujours accompagné de son fantasque camarade Fantasio, et bientôt rejoint par le Marsupilami. Et bien, prenez juste Spirou et Fantasio, et plongez-les dans la seconde guerre mondiale...

Plus qu'intrigant, le résultat est éblouissant. Après « Journal d'un ingénu, qui mettait les deux compères en prise avec les négociations d'avant-guerre, voici « Spirou : L'espoir malgré tout » qui les plonge en pleine occupation allemande, et pire encore. La deuxième partie, intitulée « Un peu plus loin vers l'horreur » vient de sortir aux éditions Dupuis.

De quoi est-il question ?

La BD s'ouvre sur un monde gris, celui des gares, celui des trains, celui des villes dont on ne voit jamais le ciel. Tout se passe à hauteur d'être humain. Le monde est abandonné aux nazis et, pour l'heure, l'être humain ne souffre que des privations.

Spirou vit dans un orphelinat ; Fantasio vient d'être licencié par son journal qui a plongé dans la Collaboration. Il faut survivre. Spirou vit dans le souvenir de Cassandra, une jeune femme juive dont il est tombé amoureux et qui a disparu à l'Est.

Autant Spirou est naïf, ingénu, autant Fantasio est fort-en-gueule, dégourdi, inconscient. Les deux compères vont peu entrer sans le savoir en Résistance à mesure que les lois antijuives vont se faire plus dures.

Il faut le dire sans attendre : Emile Bravo est un génie. Parce que Spirou n'est jamais Tintin. Tintin est un héros, acteur principal de son histoire ; Spirou et Fantasio sont bien malgré eux embarqués dans une Histoire qui les dépasse. C'est un peu cela, l'espoir malgré tout. Une sorte d'« Armée des ombres » qui se bat malgré la mort qui vient toujours.

Et la BD prend alors une puissance incroyable c'est uniquement dans les yeux incrédules des personnages que l'on découvre les horreurs nazies : exécution d'otages, rafles, déportation...

La BD n'est pas construite comme un témoignage regardant du présent vers le passé, ou comme un documentaire sachant tout des événements. Au contraire, « Spirou : l'espoir malgré tout » montre une histoire en train de se faire, dont on ne sait jamais les coups du sort qu'elle réserve.

Toutes proportions gardées, j'ai pensé à « Être sans destin » d'Imre Kertesz, texte où le roman est toujours au présent, bien qu'il raconte des souvenirs. Là aussi, le destin échappe aux protagonistes.

Et, malgré tout, plus les cases défilent, plus les personnages se transforment. Fantasio perd de son côté fantasque et trouve une forme inédite de gravité. , Spirou s'éveille. Abandonnant peu à peu un côté moralisateur très immature et à vrai dire très agaçant, il s'épanouit comme être humain assumant de faire ce qu'il peut et ce qu'il doit selon la situation. Il y a un peu l'apprentissage que le jeune adulte doit faire du monde.

Ce « Spirou : L'espoir malgré tout » est aussi une merveilleuse ode à l'enfance. C'est par leur théâtre ambulant de marionnettes que Spirou et Fantasio entrent en résistance. Il ressemble à Guignol, mais ne verse jamais dans la fantaisie : on y joue mais on ne ment pas. Et il y a plus de vérité dans le jeu des marionnettes et dans les réactions des enfants que dans la duplicité des adultes.

C'est pourquoi, lorsque Spirou vient pour sauver d'une rafle des enfants juifs qu'il connaît, Spirou doit choisir entre l'ingénuité et le jeu. « Spirou, tu es Juif ? » S'il est un ingénu, il dira non. Si c'est un homme... « Oui, je suis Juif ».

Bref, je ne saurais que vous conseiller de vous précipiter si cette série de BD créées par Emile Bravo. Deux tomes restent à paraître. Le cadre du prochain album sera probablement celui d'un camp de la mort.



Texte de Jonathan Aleksandrowicz © **Akadem**

<https://www.dupuis.com/le-spirou-d-emile-bravo/bd/le-spirou-d-emile-bravo-tome-2-spirou-ou-l-espoir-malgre-tout-premiere-partie/35974>